

Latinistes et archéologues : une rencontre fortuite et fructueuse

Aux confins du Cher, dans le village de Drevant, trônent les vestiges d'un théâtre antique. Le hasard a voulu que ce monument fédère autour de lui l'enthousiasme d'une enseignante, l'appétit de savoir de collégiens et le désir de partage des archéologues.

Tout débute par une professeure de lettres classiques et ses élèves, déçus. Après une heure de trajet en autobus, ils vont devoir rebrousser chemin, bredouilles : le théâtre antique est fermé aux visites pour cause de fouille archéologique. Mais l'archéologue présent sur place propose un court exposé un peu improvisé certes, mais qui pourrait se transformer en une collaboration plus structurée et à plus long terme. Immédiatement séduite par cette proposition, aussi inédite qu'inattendue, la professeure élabore avec l'Inrap un projet d'éducation artistique et culturelle s'étendant sur trois ans. Jusqu'en 2021, les latinistes du collège Stanislas Limousin à Ardenes se familiariseront avec les métiers de l'archéologie, étudieront la période gallo-romaine et reviendront régulièrement à Drevant constater sur le terrain l'avancement des recherches. +

© Sophie Jallageas, Inrap



Des découvertes par étapes

Si les premiers vestiges du théâtre ont été aux deux tiers dégagés au début du XX^e siècle, des éléments de contexte manquaient. Plus tard, la mise au jour du sanctuaire, des thermes puis du quartier d'habitat a confirmé l'hypothèse que ce théâtre s'insérait dans une agglomération gallo-romaine secondaire. À partir des années 1990, des fouilles ont été menées par à-coups pour expertiser tout ou partie du site et effectuer des relevés. Sur le papier, l'opération actuelle paraît simple : élaborer un modèle en 3D du monument ; inventorier et analyser les 300 blocs lapidaires des décors qui ont été utilisés comme remblais à partir du XIII^e siècle ; fouiller les zones encore enfouies ; suivre les travaux de restauration.

En réalité, l'analyse est complexe et les maçonneries hétérogènes, dénotant un certain amateurisme de la part des constructeurs... ce qui complique la lecture stratigraphique ! Le travail est en cours, mais l'occupation chronologique des lieux, de l'Antiquité au Moyen Âge, se précise. Le théâtre, construit au II^e siècle, est utilisé jusqu'aux IV^e-V^e siècles. Toujours occupé pendant le haut Moyen Âge, il accueille en son sein aux XIII^e-XIV^e siècles des édifices appartenant à une petite élite médiévale qui se sert des murs périphériques comme d'une enceinte. Progressivement, les bâtiments sont abandonnés et le reste du site est remblayé à partir du XVII^e siècle.

Victorine Mataoucek,
responsable de recherches
archéologiques, Inrap

Expliquer simplement, ce n'est pas si simple !

Le programme que nous achèverons en 2021 comprend deux volets : une présentation au collège, toutes classes confondues, puis une visite de terrain, en sous-groupes. J'avais déjà une expérience d'échanges avec des collégiens, mais plus jeunes et organisés en groupes plus restreints. Ici, ils sont une cinquantaine. Ils ont étudié l'Antiquité en 6^e, mais dans les grandes lignes. Alors leurs souvenirs sont parfois un peu lointains ou incertains et le cadre fondamental pour comprendre nécessite des connaissances plus précises. Je débute ma présentation par l'explication des principes généraux de l'archéologie et l'exposé de la diversité de ses métiers. J'insiste davantage sur les principaux jalons de la conquête romaine puis j'aborde, en m'appuyant sur des exemples locaux, l'organisation politique, sociale et urbanistique de la Gaule romanisée. Ainsi je peux expliquer ce qu'était une agglomération secondaire gallo-romaine comme Drevant et les activités qu'on y trouvait. L'objectif est de donner aux élèves des repères utiles lors de la visite de terrain. Celle-ci représente un complément plus parlant, d'autant que de nombreux vestiges sont encore en élévation.

Laurent Fournier,
responsable de recherches
archéologiques, Inrap

S'enrichir du point de vue des autres

Je tiens à faire découvrir à mes élèves la vie quotidienne dans la Rome antique et dans ce cadre la rencontre avec les archéologues à Drevant a été une vraie chance. Ils enrichissent mes réflexions lors de leurs échanges avec les collégiens, j'ai beaucoup appris à leur contact. Nous structurons ensemble la teneur des interventions et des sorties : la première année, l'un d'eux intervient au collège devant tous les latinistes, la deuxième année, c'est un atelier de céramologie pour les classes de 4^e, et chaque fois, la visite du chantier en point d'orgue. Je suis ravie que la même classe puisse suivre l'évolution des découvertes de la 5^e à la 3^e. La visite est soigneusement anticipée parce que je veux que, sur place, les élèves nouent un dialogue avec les archéologues et se projettent dans le quotidien des Gallo-Romains. En classe, nous préparons ensemble des reconstitutions, une trame de questions, ils doivent effectuer des petits relevés, des dessins... Il faut les rendre actifs. À partir de ce matériau, nous récapitulons ce qu'ils ont appris. Je les sens captivés par l'exposé au collège, ils mémorisent tout y compris les aspects techniques. Impression confirmée lors de l'atelier de céramologie où, en manipulant des tessons, ils appréhendent la minutie et les exigences scientifiques du métier. L'expérience est donc très positive et je suis prête à recommencer !

Linda Brécié,
professeure de lettres classiques au collège
Stanislas Limousin d'Ardenes

« Lors de l'atelier de céramologie, en manipulant des tessons, ils appréhendent la minutie et les exigences scientifiques du métier. »

Linda Brécié, professeure de lettres classiques au collège Stanislas Limousin d'Ardenes